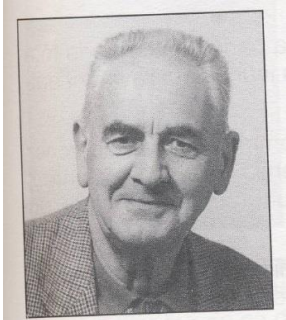




Bilot Joseph : Né le 8-05-1922 à Plouzané ; 1948, prêtre et vicaire à Plourin-Morlaix ; 1952, vicaire à Arzano ; 1955, vicaire au Relecq-Kerhuon ; 1956, vicaire à Fouesnant ; 1963, vicaire à Saint-Thégonnec ; 1971, recteur de Scrignac et Bolazec ; 1978, recteur de Querrien et, en octobre 1985, de Locunolé ; 1988, recteur de Santec ; décédé le 5-07-1997.

Étude : *Quimper et Léon*, 1997, p. 441-442.



*Extraits de l'homélie de M. l'abbé René Gourvennec aux obsèques de M. Joseph Bilot, en l'église de Santec, le 7 juillet 1997.*

« *Supporte la souffrance, travaille à l'annonce de l'Évangile, accomplis jusqu'au bout ton ministère* ». Ce que Paul conseille instamment à Timothée (2 Tim 4,5); il l'a lui-même vécu tout au long de sa vie. « *Je suis resté fidèle, dit-il, je n'ai plus qu'à recevoir la récompense du vainqueur* ». A travers ces paroles, c'est le visage, c'est tout le parcours de notre cher Joseph Bilot que nous pouvons apercevoir comme en filigrane. Lui aussi a voulu vivre son ministère jusqu'au bout. Il y a usé jusqu'à ses dernières forces.

Je l'avais connu séminariste, exerçant le rôle, à première vue assez ingrat, de surveillant au collège Saint-François de Lesneven. Déjà transparaissaient ses qualités d'organisateur. Il aimait préparer des fêtes, des jeux ; tout était prévu jusqu'aux détails.

« *Monsieur l'abbé Bilot* » comme on disait avant qu'il ne soit « *Monsieur le Recteur* » était un battant, un enthousiaste, inventif pour faire plaisir. Il avait toujours des projets qui le propulsait en avant : voyages, pèlerinages, marches, organisation de fête. Il a été la cheville ouvrière de bien des équipes sportives, à Saint-Thégonnec, à Scrignac et peut-être ailleurs.

« *Il voulait presque la perfection* » et son enthousiasme pour ses projets était tel qu'il ne comprenait pas toujours qu'on tentât de le tempérer de quelques nuances.

Il aimait les personnes. Il avait pour elles un grand respect. Beaucoup ont été frappés par ce qu'il a pu dire de l'un ou de l'autre à l'occasion d'obsèques ou de mariages. Il tenait à appeler par leur prénom les personnes pour qui priait l'assemblée. « *Ça nous a beaucoup touchés* », m'ont dit plusieurs.

Je soulignerais volontiers quelques domaines où son zèle, sa délicatesse et, en même temps, sa ténacité, voire sa véhémence étaient toujours engagés à fond.

Les petits, les pauvres, les personnes avec un handicap, le Secours Catholique... Il était à leurs côtés, avec ses ressources, sans condition.

Les enfants à catéchiser. Il avait le souci de trouver des catéchistes pour chaque groupe. Il en était anxieux, chaque année. Il suivait de près leur formation, les encourageait, les aidait à s'organiser. Sa dernière sortie a été avec les catéchistes du secteur, à Landévennec, il y a quelques jours.

La liturgie. Il aimait que tout soit bien préparé : le rôle de chacun, lecteurs, chanteurs, chorale, musique... avec des répétitions. Il adorait lancer de nouveaux chants. Il se délectait quand il pouvait dire : « *A Saint-Pol, ils ne connaissent pas ce cantique-là !* »

Sa famille. Il aimait retrouver les siens... Il nous a parlé de la grande fête de la famille qu'il avait si bien préparée. Il admirait les jeunes qui l'avaient animée de leurs chants et de leurs musiques...

Il aimait faire des recherches généalogiques comme il aimait chercher des détails sur les églises, sur l'histoire locale. Il a remis à jour, ici à Santec, des éléments historiques intéressants. Il pensait à une croix à remettre en valeur pour l'an 2000...

Il a eu beaucoup de joie à remettre en valeur l'église de Querrien. Il nous invitait à aller voir sur place les travaux réalisés. Ici aussi, il aimait la propreté, la décoration florale.

La dernière expression de sa passion aura été la préparation du centenaire de cette église de Santec. Il y a mis ses dernières forces. Certains pensent que cet effort l'a épuisé. C'est sûrement vrai. Mais en même temps, comme m'a dit un confrère, c'est peut-être cet élan qui l'a dynamisé, qui l'a fait tenir debout et actif jusqu'au bout. Tout était prêt : hier, nous avons réalisé son vœu. Ce fut une belle célébration, pleine de gravité et de foi.

Maintenant, c'est à notre foi et à notre espérance de s'exprimer. « *Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive*, nous a dit Jésus, *et là où je suis, là aussi sera mon serviteur* ». Notre confiance est totale en cette parole.

*Quimper et Léon*, 1997, p. 441.